

Que raconte la Légende?



'après la légende née au XII^e et colportée jusqu'au XIX^e siècle, l'épouse d'un Duc de Normandie, ne pouvant pas avoir d'enfant, invoqua le Diable et donna naissance à un jeune garçon, "Robert".

Cet enfant était coléreux et méchant. Son père le fit chevalier. Il prit alors la tête d'une bande de brigands qui terrorisait la campagne normande. Se rendant compte de sa violence et de sa méchanceté, il en chercha la cause et découvrit le mystère de sa naissance. Il se rendit alors à Rome afin de rencontrer le pape. Celui-ci l'envoya

se confesser à un ermite qui lui demanda de faire vœu de silence et de disputer sa nourriture aux chiens comme pénitence. Robert est ensuite recueilli comme un vagabond par l'empereur de Rome. À l'époque, des pillards sévissaient à Rome mais personne n'osait les combattre. Robert le Diable les affronta alors, seul et dissimulé sous son armure. L'empereur promit alors la main de sa fille à ce valeureux chevalier. Seule la princesse sut qui il était, l'ayant vu ôter son armure. Bien que l'ermite l'ait délivré de ses vœux, "Robert" refusa d'épouser la princesse et vécut en ermite jusqu'à la fin de ses jours.



LE MUSÉE DES VIKINGS

LE RÉVEIL DU CHÂTEAU

1954

Inauguration du château aménagé en musée des vikings par les petits fils de Lucien Lefort

1972

Construction de l'autoroute A13

2004

Fermeture du site au Public

2007

Incendie de la tour Est du château
Achat du château par la CREA

depuis 2009

Début des travaux de réhabilitation dans le cadre d'un chantier d'insertion : sécurisation du site, défrichage et entretien

des espaces verts, élagage, aménagement des chemins, restauration des parties abîmées du château.

AVEC LE SOUTIEN DE



LE CHÂTEAU DE ROBERT LE DIABLE : UN SITE EMBLÉMATIQUE

Après avoir été laissé totalement à l'abandon pendant une dizaine d'années, le château de Robert le Diable subissait les assauts du temps et de la végétation qui, petit à petit, le faisaient disparaître sous un écran de verdure. Il restait malgré tout un lieu emblématique pour tous les habitants de Rouen et sa région. Fort de ces constats, la Métropole se porte acquéreur du monument en 2007 et entame alors une réflexion autour d'un projet de réhabilitation progressive du site.

VISITE ET ANIMATIONS

Les abords du château sont ouverts à la visite toute l'année. Une équipe, constituée par les permanents de l'association et les stagiaires formés progressivement à l'accueil du public, répondra aux questions des visiteurs sur l'avancée des travaux et l'histoire du château. Parallèlement, **deux manifestations sont proposées chaque année : les Printemps de Robert le Diable et les Journées du Patrimoine.**

La Métropole Rouen Normandie
14 bis avenue Pasteur - CS 50589
76006 Rouen Cedex
Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 52 68 59
www.metropole-rouen-normandie.fr

LE RENOUVEAU SOUS FORME D'UN CHANTIER D'INSERTION

La Métropole a fait le choix d'inclure une dimension sociale et professionnelle forte dans le cadre de la restauration et la réhabilitation du château de Robert le Diable. C'est pourquoi les travaux sont réalisés dans le cadre d'un chantier d'insertion.

Douze personnes sans emploi bénéficiaires du Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE) de la Métropole, originaires des différentes communes de l'agglomération, intègrent le chantier d'insertion depuis 2009 et participent activement au projet. La diversité des travaux à réaliser est l'occasion de proposer une double, voire une triple formation dans des domaines très divers, liés à l'entretien des espaces verts (travaux d'élagage, d'essartage, de plessage, restitution des cheminements...), la restauration du bâti (travaux de maçonnerie) et la valorisation touristique du site (accueil du public).

Horaires d'ouverture : Tous les jours

du 1^{er} avril au 31 octobre :
10h-18h30

du 1^{er} novembre au 31 mars :
10h-16h30

L'intérieur du château est interdit au public pour des raisons de sécurité, excepté pendant les Journées du Patrimoine.



un château,
une légende,
une histoire...

Robert le Diable

Origine du château



es ruines situées sur les hauteurs de Moulineaux (près de Rouen) sont rattachées au nom de Robert le Diable.

Depuis l'époque romantique, celles-ci séduisent à la fois les touristes de passage et les habitants de l'agglomération par leur évocation de la période médiévale, mais aussi leur atmosphère mystérieuse.

Il est difficile de dire jusqu'à quel point cette tradition est fondée. Mais ce qui est certain, c'est que le site a laissé des traces de son occupation dès l'époque gauloise et gallo-romaine.

Le château de Moulineaux fait l'objet de nombreuses interprétations controversées : certains l'attribuent au Duc Rollon, baptisé sous le nom de Robert, d'autres à Robert le Magnifique ou encore à son fils Robert Courteuse. Les chroniques de l'histoire nous renvoient également à Robert de Guiscard (dit « le malin ») impliqué dans la politique italienne des ducs de Normandie ainsi qu'à Robert de Bellême qui soutint la rébellion de Robert Courteuse contre son père Guillaume.



PREMIÈRES OCCUPATIONS ANTIQUES

Des traces d'ouvrage en terre ont été reconnues par l'archéologue Fallue au XIX^e siècle. Il en conclut l'existence d'un camp militaire romain sur le site. Cette hypothèse n'a pas été confirmée depuis. Par contre la présence d'une voie antique venant de Rouen passant par le village de Moulineaux a été attestée par la reconnaissance d'éléments de chaussée à Grand Couronne.



LA FORTERESSE MÉDIÉVALE

Incertitude sur la fondation

Le texte le plus ancien faisant mention de la forteresse de Moulineaux date de 1180. Faute de données, la fondation a été attribuée à Richard Cœur de Lion. Quant à l'origine du nom de Robert le Diable, elle n'a pas de fondement historique. On a en vain voulu retrouver le personnage mythique de Robert le Diable en la personne de Rollon, de Robert le Magnifique, de Robert le Pieux ou encore Robert Courteuse, sans qu'aucune hypothèse ne soit convaincante.



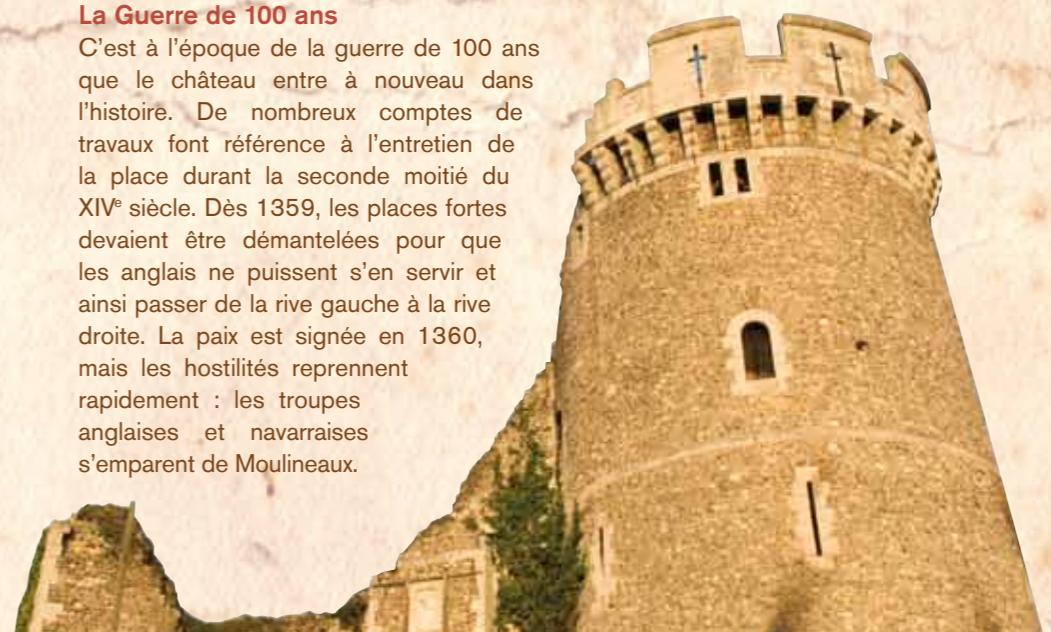
Jean Sans Terre

Jean Sans Terre effectue plusieurs séjours à Moulineaux entre 1199 et 1204. Divers actes renvoient à des travaux de mise en défense et à l'entretien d'une garnison. L'assassinat du jeune Arthur de Bretagne par son Oncle Jean sans Terre pesa certainement sur la réputation des ruines de Moulineaux. La forteresse fût démantelée au moment de la conquête de la Normandie par Philippe Auguste.

La Guerre de 100 ans

C'est à l'époque de la guerre de 100 ans que le château entre à nouveau dans l'histoire. De nombreux comptes de travaux font référence à l'entretien de la place durant la seconde moitié du XIV^e siècle. Dès 1359, les places fortes devaient être démantelées pour que les anglais ne puissent s'en servir et ainsi passer de la rive gauche à la rive droite. La paix est signée en 1360, mais les hostilités reprennent rapidement : les troupes anglaises et navarraises s'emparent de Moulineaux.

En août 1364. Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, assiège la forteresse pendant quatre jours. La paix ne sera signée que le 6 mars 1365 et le château de Moulineaux rendu au Roi de France. Le château aurait été définitivement abattu au printemps 1418 à l'approche de l'armée anglaise afin que celle-ci ne puisse s'en servir contre Rouen.



ANTIQUITÉ

Présence d'un camp Romain fortifié

1180 Première mention d'une forteresse

1199 à 1204 Jean sans terre effectue plusieurs séjours à Moulineaux et réalise des travaux de défense et d'entretien.

1203 à 1204 Démantèlement de la forteresse de Moulineaux

Vers 1217 La garde du château est confiée à Hélie de Compiègne.

1338 La garde du château est confiée à Nicolas de Bois.

1344 Réparation au château (Charpente et couverture)

1356-1359 La garde du château est confiée à Louis d'Harcourt.

1364 Les partisans de Charles-le-Mauvais, roi de Navarre, s'emparent du château.

1365 Traité de paix permettant la restitution du château à Charles V par le roi de Navarre

1378 Le château est assiégé par le Duc de Bourgogne et par Du Guesclin : les navarrais capitulent.

1418 Le château aurait été détruit à l'approche de l'armée anglaise pour que celle-ci ne puisse s'en servir contre Rouen.

LA RUINE ROMANTIQUE

1758 Rondeaux de Setry réalise des fouilles au château.

1855 Découverte de sépultures gauloises lors de travaux de terrassement dans les douves du château

1870 Prise du château de Robert le Diable par les Français au détriment des Prussiens

LA RESTITUTION DU CHÂTEAU

1903 Oscar Cosserait rachète les ruines. Lucien Lefort conçoit le projet de restitution et assure le suivi des travaux.

1935 Classement et protection du site au titre des sites naturels

1940-1944 Pillage du château et du musée